

---

# LA DEMANDE DE TRAVAIL SALARIÉ PERMANENT ET SAISONNIER DANS L'AGRICULTURE FAMILIALE : MUTATIONS, DÉTERMINANTS ET IMPLICATIONS. LE CAS DU SECTEUR DES FRUITS ET LÉGUMES FRANÇAIS<sup>1</sup>

par Aurélie Darpeix

Philippe Lacombe<sup>2</sup>. – Depuis longtemps, le travail agricole salarié n'a pas retenu l'attention des spécialistes de l'agriculture familiale qui se contentaient habituellement de constater sa réduction au profit du travail familial. La croissance récente de son importance relative dans l'emploi agricole réveille aujourd'hui l'intérêt pour cette catégorie de travail. La thèse d'Aurélie Darpeix contribue à ce réveil en révélant très opportunément des mécanismes, jusqu'ici inconnus, régissant le travail salarié en agriculture.

Le secteur des fruits et légumes, retenu comme cas d'étude, constitue un support opportun pour une telle recherche : peu administré, soumis à de fortes saisonnalités, il est très intensif en main d'œuvre, permanente ou saisonnière, française ou étrangère. Cette description du secteur étudié, associée à une présentation des caractéristiques et des interprétations de l'agriculture familiale constitue la 1<sup>ère</sup> partie de la thèse.

À partir d'un modèle de ménage distinguant travail familial, salariat permanent, salariat saisonnier, l'auteur est en mesure d'expliquer l'évolution de la composition du travail. A côté du résultat déjà connu de l'affectation du travail familial selon le salaire extérieur auquel il peut prétendre, la thèse démontre le rôle assurantiel du travail permanent, l'exploitant arbitre entre le coût de cette assurance et le coût de recrutement d'un saisonnier. Un comportement de précaution incitera à rechercher un travailleur permanent ou à mobiliser de la main d'œuvre familiale. Les transformations des structures d'exploitations comme les changements dans les conditions du travail agricole expliquent la modification des collectifs de travail au profit des saisonniers qui se substituent aux permanents. Ce travail de modélisation est complété et validé par une analyse économétrique de la décision de demande de travail dans les exploitations familiales. Cette double démarche, modélisatrice et économétrique, organise la 2<sup>ème</sup> partie.

Cette évolution des collectifs de travail a-t-elle un impact sur les performances des exploitations : productivité et flexibilité (3<sup>ème</sup> partie) ? En estimant une fonction de type Cobb-Douglas (sur des données RICA), on constate que la composition du collectif est un déterminant de la productivité des exploitations dans le secteur des fruits et légumes : le travail salarié est plus productif que le travail familial, le travail saisonnier est plus productif que le travail salarié permanent. Le type de contrat de travail peut expliquer et entretenir ces écarts et faciliter la flexibilité, c'est notamment le cas du contrat temporaire d'immigration.

---

<sup>1</sup>Thèse en Sciences économiques. Mai 2010. 373 p. Montpellier Sup Agro, École doctorale d'Économie et de Gestion de Montpellier.

<sup>2</sup> Membre de l'Académie d'Agriculture de France, Chargé de mission à l'INRA, Professeur honoraire à Montpellier SupAgro.

Toujours très soucieuse de rigueur et d'argumentation, cette recherche mobilise une diversité d'approche bienvenue : statistique, modélisation, analyse économétrique, étude qualitative. Elle nous fait progresser en considérant diverses catégories de travail et leurs déterminants. Elle fournit la preuve de substitutions au sein des collectifs de travail et donne les moyens de les expliquer.